

GRANDS MYSTÈRES

RENNES-LE-CHÂTEAU

UNE NOUVELLE VOIE DE
RECHERCHE PROMETTEUSE*Interview du chercheur et historien de l'art*
Christian Doumergue

Après dix ans de travail sur Rennes-le-Château, le spécialiste en histoire de l'art et archéologie Christian Doumergue est devenu la référence dans tout ce qui se rapporte au mystère de ce petit village de l'Aude. En véritable passionné, Doumergue avait déjà répondu à certaines de nos questions dans le numéro 21 de *Science et Inexpliqué*. Depuis, il n'a négligé aucune piste et travaillé d'arrache-pied pour affiner sa théorie au regard d'éléments pour la plupart exclusifs. Voici une interview qui fera date...

Science et Inexpliqué : Christian Doumergue, nos lecteurs vous ont déjà rencontré dans notre précédent dossier sur Rennes-le-Château¹. Vous revenez aujourd'hui sur le sujet avec la publication d'un ouvrage passionnant intitulé *Le Secret dévoilé*² qui, selon l'auteur bien connu Jacques Ravenne, passionné lui aussi par cette affaire, se pose comme une « étape décisive » dans sa compréhension. Pouvez-vous nous le présenter ?

Christian Doumergue :

Le Secret dévoilé est l'aboutissement de 20 ans de recherches autour de l'affaire de Rennes-le-Château. La narration de mon parcours se superpose à celle de la découverte de l'énigme. Le livre se présente donc comme le récit d'une « initiation », si je puis m'exprimer ainsi. On part de la surface des choses, l'histoire du trésor trouvé, l'histoire dont tout le monde a entendu parler, pour se diriger vers ce qui se cache derrière les apparences...

Qu'entendez-vous par là ?

L'affaire de Rennes-le-Château possède dif-

férentes strates. Tout d'abord les factuelles, les événements qui se sont réellement déroulés dans ce petit village de l'Aude : l'arrivée de l'abbé Saunière, ses dépenses hors de portée pour un modeste

de la découverte d'un fabuleux trésor. Il y a enfin une strate supérieure, celle du mythe, que mon livre s'attarde à étudier. C'est en effet la plus essentielle, la plus apparente, celle qui nous amène aujourd'hui

“ Plantard a fait de l'image du « trésor » le symbole d'une connaissance cachée. ”

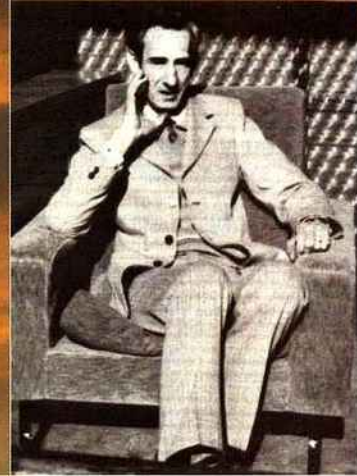
prêtre, etc. Les autres strates se rattachent à la rumeur : les villageois ont très tôt, sans doute du vivant même de l'abbé, imaginé que les sommes faramineuses dont disposait Saunière provenaient

à Rennes-le-Château, qui captive les esprits dans le monde entier. L'enquête dont je fais état à travers les lignes ne cherche pas à localiser le trésor de l'abbé Saunière mais à comprendre comment ce

1. Lire *Science et Inexpliqué* n° 21, p. 24
2. Éditions de l'Opportun 2013



Pierre Plantard en 1982. À partir des années 1960, il s'attelle à complètement récrire l'histoire de l'abbé Saunière, orchestrant une magistrale manipulation dont on commence à peine à comprendre le sens. ▼



mythe s'est constitué et surtout, pourquoi.

Vous mettez effectivement en avant, au fil de plusieurs chapitres, la façon dont l'histoire de l'abbé Saunière a été réécrite par Pierre Plantard...

Pierre Plantard, disparu en l'an 2000, est un personnage crucial pour comprendre le mythe de Rennes. Sans lui, nous n'en parlerions sans doute plus aujourd'hui, en tout cas pas de la même façon. Les histoires de trésors sont légion sur nos territoires. Sans lui, ce serait sans doute une histoire de trésor comme les autres qui n'intéresserait qu'un

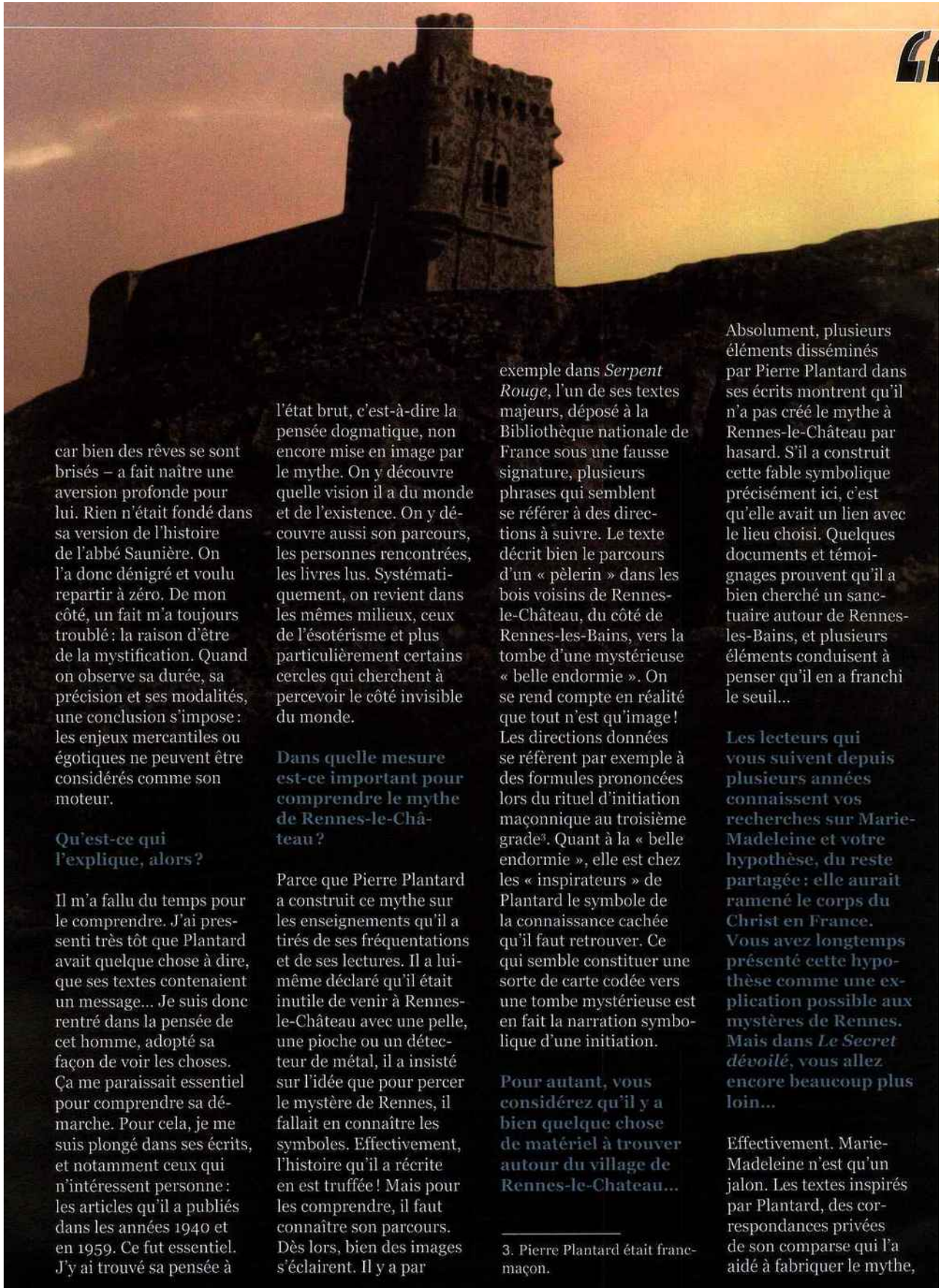
tout petit cénacle de chercheurs. Si tel n'est pas le cas, si l'abbé Saunière est aujourd'hui mondialement connu, c'est qu'à partir des années 1960 Plantard a entamé la réécriture complète de l'histoire pour l'ouvrir sur une autre dimension. On avait jusque-là des esprits rêveurs qui spéculaient sur l'origine matérielle de la fortune de l'abbé Saunière. Plantard a, peu à peu, orienté cette histoire vers autre chose. Il s'est approprié l'image du « trésor » pour en faire le symbole de quelque chose de bien plus précieux à ses yeux que des biens matériels : une connaissance cachée. Et c'est là le ressort profond du mythe, souvent à l'insu même de ceux qu'il

fascine. On ne vient plus chercher de l'or à Rennes-le-Château, mais du sens, le sens.

On a souvent présenté Plantard comme un imposteur. Votre ouvrage prend le contre-pied de cette affirmation. Quelle a été votre démarche pour en arriver à cette conclusion ?

Il y a une façon simple de considérer le mythe créé par Plantard, c'est de seulement considérer la façon dont les faits se sont passés : Plantard s'est inspiré d'une histoire vraie, mais l'a complètement réécrite. Il a ajouté à la vie de l'abbé Saunière des épisodes fic-

tifs. Et pour leur donner caution, il n'a pas hésité à fabriquer des faux. Il a eu l'intelligence de ne pas écrire lui-même un livre, mais de manipuler plusieurs auteurs et de faire passer ses idées à travers eux. Ainsi, entre 1967 et 1982, plusieurs livres sur Rennes-le-Château sont parus qui semblaient indépendants les uns des autres. Auteurs, éditeurs différents... Mais en réalité, derrière tous ces livres qui ont hissé l'affaire jusqu'à sa dimension mythique, se trouvait, toujours, le même inspireur : Plantard. Le jour s'est progressivement fait sur cette manipulation magistrale et, à partir de là, la déception –



car bien des rêves se sont brisés – a fait naître une aversion profonde pour lui. Rien n'était fondé dans sa version de l'histoire de l'abbé Saunière. On l'a donc dénigré et voulu repartir à zéro. De mon côté, un fait m'a toujours troublé : la raison d'être de la mystification. Quand on observe sa durée, sa précision et ses modalités, une conclusion s'impose : les enjeux mercantiles ou égotiques ne peuvent être considérés comme son moteur.

Qu'est-ce qui l'explique, alors ?

Il m'a fallu du temps pour le comprendre. J'ai senti très tôt que Plantard avait quelque chose à dire, que ses textes contenaient un message... Je suis donc rentré dans la pensée de cet homme, adopté sa façon de voir les choses. Ça me paraissait essentiel pour comprendre sa démarche. Pour cela, je me suis plongé dans ses écrits, et notamment ceux qui n'intéressent personne : les articles qu'il a publiés dans les années 1940 et en 1959. Ce fut essentiel. J'y ai trouvé sa pensée à

l'état brut, c'est-à-dire la pensée dogmatique, non encore mise en image par le mythe. On y découvre quelle vision il a du monde et de l'existence. On y découvre aussi son parcours, les personnes rencontrées, les livres lus. Systématiquement, on revient dans les mêmes milieux, ceux de l'ésotérisme et plus particulièrement certains cercles qui cherchent à percevoir le côté invisible du monde.

Dans quelle mesure est-ce important pour comprendre le mythe de Rennes-le-Château ?

Parce que Pierre Plantard a construit ce mythe sur les enseignements qu'il a tirés de ses fréquentations et de ses lectures. Il a lui-même déclaré qu'il était inutile de venir à Rennes-le-Château avec une pelle, une pioche ou un détecteur de métal, il a insisté sur l'idée que pour percer le mystère de Rennes, il fallait en connaître les symboles. Effectivement, l'histoire qu'il a réécrite en est truffée ! Mais pour les comprendre, il faut connaître son parcours. Dès lors, bien des images s'éclairent. Il y a par

exemple dans *Serpent Rouge*, l'un de ses textes majeurs, déposé à la Bibliothèque nationale de France sous une fausse signature, plusieurs phrases qui semblent se référer à des directions à suivre. Le texte décrit bien le parcours d'un « pèlerin » dans les bois voisins de Rennes-le-Château, du côté de Rennes-les-Bains, vers la tombe d'une mystérieuse « belle endormie ». On se rend compte en réalité que tout n'est qu'image ! Les directions données se réfèrent par exemple à des formules prononcées lors du rituel d'initiation maçonnique au troisième grade³. Quant à la « belle endormie », elle est chez les « inspireurs » de Plantard le symbole de la connaissance cachée qu'il faut retrouver. Ce qui semble constituer une sorte de carte codée vers une tombe mystérieuse est en fait la narration symbolique d'une initiation.

Pour autant, vous considérez qu'il y a bien quelque chose de matériel à trouver autour du village de Rennes-le-Château...

3. Pierre Plantard était franc-maçon.

Absolument, plusieurs éléments disséminés par Pierre Plantard dans ses écrits montrent qu'il n'a pas créé le mythe à Rennes-le-Château par hasard. S'il a construit cette fable symbolique précisément ici, c'est qu'elle avait un lien avec le lieu choisi. Quelques documents et témoignages prouvent qu'il a bien cherché un sanctuaire autour de Rennes-les-Bains, et plusieurs éléments conduisent à penser qu'il en a franchi le seuil...

Les lecteurs qui vous suivent depuis plusieurs années connaissent vos recherches sur Marie-Madeleine et votre hypothèse, du reste partagée : elle aurait ramené le corps du Christ en France. Vous avez longtemps présenté cette hypothèse comme une explication possible aux mystères de Rennes. Mais dans *Le Secret dévoilé*, vous allez encore beaucoup plus loin...

Effectivement. Marie-Madeleine n'est qu'un jalon. Les textes inspirés par Plantard, des correspondances privées de son comparse qui l'a aidé à fabriquer le mythe,

Les directions données se réfèrent à des formules prononcées lors du rituel d'initiation maçonnique au troisième grade. ”

Philippe de Chérisey, un témoignage précieux que j'ai pu recueillir sur lui et son « obsession » de retrouver la tombe de la sainte dans l'Aude, montrent que ces hommes ont cherché Marie-Madeleine. Mais elle n'était pas une fin en soi, plutôt une porte vers la connaissance à laquelle elle a eu accès, une connaissance qui précède le christianisme et confine aux origines de la spiritualité humaine.

À ce sujet, vous évoquez la piste atlante. C'est une approche complètement nouvelle de l'affaire de Rennes-le-Château !

Oui, mais essentielle pour comprendre le mythe. Plantard n'a cessé de faire des allusions à la religion atlante, il fallait connaître ses maîtres spirituels pour le voir. La tradition atlante est au cœur du mythe qu'il a tissé. Comprenons bien que je ne dis pas que l'abbé Saunière a découvert des vestiges de l'Atlantide ! L'histoire de l'abbé Saunière est une autre histoire dont Plantard s'est servi comme support et comme tremplin en quelque sorte. Une histoire de trésor, de crypte et d'une cache, et/ou de tombeaux pillés. Mais le « mystère » dont parle Plantard n'est pas celui de l'abbé Saunière. Il parle de la quête de... Pierre Plantard.

Donc, si l'on vous suit, Plantard aurait découvert des vestiges atlantes ?

En tout cas, quelque chose qu'il a considéré comme tel. Dès les années 1940, il est « obsédé » par la quête de l'Agartha, convaincu qu'il existe des sanctuaires souterrains où la science et certaines technologies atlantes ont été mises à l'abri. Ses premiers écrits portent la trace de cette quête. Imaginez qu'il ait été amené, par certains documents et certaines personnes, à découvrir un lieu souterrain éclairé par une lumière artificielle, ce lieu signalé par Nostradamus et Rabelais, et que plusieurs indices localisent dans le sud de la France... Que pouvait-il penser dès lors qu'il s'interrogeait sur l'origine de la technologie utilisée ?

Mais, d'après vous, tout ne s'arrête pas à l'Atlantide qui ne serait qu'un jalon, tout comme Marie-Madeleine ?

La quête que Pierre Plantard met en scène à travers le mythe de Rennes-le-Château, c'est la quête des origines, de la lumière première. Alors oui, il n'y a pas de borne, de fin, mais uniquement des jalons. Même après en avoir atteint plusieurs, on se retrouve dans la

position de l'archéologue Elizabeth Shaw à la fin de *Prometheus* : « *Je continue à chercher...* » La citation n'est pas anodine car, avec le mythe tissé par Plantard, on se retrouve dans la même thématique que celle développée dans ce film. Une des choses que m'a permis de découvrir ma plongée dans les écrits de Pierre Plantard antérieurs à l'affaire de Rennes, c'est que Plantard croyait fermement en la venue de visiteurs extraterrestres sur notre planète dans le passé. En 1959, il écrit noir sur blanc que les Atlantes sont des colons extraterrestres. Et aussi surprenant que ça puisse paraître, la mystification qu'il opère à Rennes-le-Château est liée à cette croyance profonde ! La remise en question religieuse qu'il a placée au centre du mythe de Rennes est donc beaucoup plus profonde que celle liée à la descendance hypothétique de Jésus et de Marie-Madeleine : elle concerne non pas le seul christianisme, mais les origines d'une partie de l'humanité.

Envisagez-vous toute l'affaire comme un mythe ou une réalité ?

Ce n'est pas une question à laquelle on peut répondre. C'est à chacun de partir en quête de cette réponse qui touche à notre essence... Tout ce que je peux dire, c'est que décrypter le

mythe de Rennes conçu par Plantard m'a permis de comprendre que là était le véritable cœur de cette incroyable fable symbolique. Ce que les faits conduisent aussi à comprendre, c'est que Plantard n'est pas l'inventeur de ce message. Il lui vient de quelque part. Tout comme il a instrumentalisé à leur insu plusieurs personnes aux profils bien précis, Plantard a été guidé. Les gens qui l'ont inspiré n'ont pas inspiré que lui. Ils veulent nous dire quelque chose sur nos origines, et donc notre avenir... Pourquoi le font-ils ? D'où tiennent-ils leurs croyances, ou leurs savoirs ? Là sont des questions qui nous conduisent jusqu'au seuil du mystère. ■

Le secret dévoilé (Christian Doumergue, Éditions de l'Opportun, ISBN 2360752499, 660 pages, 2013, 18,90 euros).

